

R E V U E

Le Club

AUTOMNE 2013



**Club
musical**
de Québec

JORGE LUIS PRATS, PIANISTE

BRUNO MONSAINGEON, CINÉASTE

NELSON FREIRE, PIANISTE

CHRISTIAN TETZLAFF, VIOLONISTE
et LARS VOGT, PIANISTE

Christian Tetzlaff
Photo Alexandra Voeding



HÔTEL ET TRAITEUR ÉVÉNEMENTIELS DE QUÉBEC

 HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC
★★★★
ET SON TRAITEUR ÉVÉNEMENTIEL
George V

À titre de **GRAND PARTENAIRE** de la saison, nous vous offrons une réduction de

50 \$

lors de votre prochaine réservation à l'Hôtel Château Laurier Québec.*

Réservation requise
au 1 877 999-9621

Mentionnez l'offre « Partenaire du Club musical » lors de la réservation.

*En fonction du tarif du jour affiché, selon les disponibilités. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Applicable sur un séjour de 2 nuits. Valide jusqu'au 30 décembre 2014.

hotelchateaulaurier.com

forces.gc.ca



L'INFORMATION
ARTISTIQUE
PASSE PAR

leSoleil

La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. Elle est aussi disponible en format PDF sur le site du Club à l'adresse suivante : clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

Rédaction : Emmanuel Bernier

Logistique, graphisme et infographie : Pouliot Guay, graphistes

Publicité : Bernard Pelchat, 418-658-0416

bpelchat@videotron.ca

Impression : Imprimerie Nicober

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.



4 **Jorge Luis Prats, pianiste**
Le lundi 21 octobre 2013

7 **Bruno Monsaingeon, cinéaste**
Du 2 au 6 novembre 2013

9 **Nelson Freire, pianiste** **16h**
Le dimanche 10 novembre 2013

11 **Christian Tetzlaff, violoniste**
Lars Vogt, pianiste
Le mercredi 20 novembre 2013

L'ÉVÈNEMENT BÉNÉFICE 2013

UN CONCERT UNIQUE

La soirée de financement au profit des activités du Club musical de Québec – organisée le 1^{er} mai dernier à la salle de réception de l'École des Ursulines de Québec, sous la présidence d'honneur de Monsieur John Porter – a rapporté plus de 20 000 \$. Deux billets d'avion pour Paris, offerts par Transat, ont été remportés par Monsieur Gabriel Chassé. Cette activité bénéfice servira à appuyer le Club musical de Québec dans ses efforts de développement et de diversification de sa clientèle.

LES JOURNÉES DE LA CULTURE

Le Club musical de Québec tient à remercier sincèrement ses invités à la causerie organisée dans le cadre des Journées de la culture, qui ont partagé avec l'assistance leur expérience de la vie musicale en Amérique latine : les pianistes Arturo Nieto-Dorantes (Mexique) et Rafael Zaldivar (Cuba), le bandonéoniste Romulo Larrea (Uruguay et Argentine), la violoniste Mylène Dubé (Sistema Nouveau-Brunswick/ Venezuela), l'historienne Marie Lapointe et notre animateur, le musicologue Benjamin René. Rendez-vous l'année prochaine pour l'édition 2014!

PROGRAMME RÉCOMPENSE AUX ÉCOLES DE MUSIQUE, 2^e ÉDITION

Centre musical Uni-Son : Ulysse Faucher et Élisabeth St-Onge

École l'Accroche Notes : Philippe Chabot, Hélène Laliberté, Camille Simard, Audrey St-Amant et Raphaël Tremblay

École de musique Arquemuse : Laurence Bernard-Fontaine, Jules Cauchon, Béatrice Corbeil et Alexandre Tremblay-Gagnon

École de musique des Cascades de Beauport : Maxime Gagnon, Philippe Giroux, Rose-Marie Guérard, Mina Nayebi et Elsa Vallée

École Jésus-Marie de Lévis : Philippe Brisson, Louis-François Dupuis et Timothée Sattler

École Jésus-Marie de Sillery : Aude Benk-Fortin et Sophie Major

École des Ursulines de Québec : Dahlia Loof et Marguerite Tousignant

Maison de la musique de Sainte-Foy : Catherine Fortier et Laurence Lavertu

Gala de clôture du Concours de musique de la Capitale : Émilie Auclair et Élisabeth McCandless

Merci aux écoles de leur participation enthousiaste, et félicitations aux récipiendaires pour le travail accompli! Nous leur souhaitons de trouver auprès des artistes présentés au Club musical l'inspiration à conserver leur détermination.

Pour que votre école participe à ce programme, renseignez-vous à info@clubmusicaldequebec.com!

BIENVENUE AUX ENFANTS

UNE EXPÉRIENCE DE CONCERT UNIQUE!

Grands-parents, parents, professeurs : partagez votre passion pour la musique aux prochaines générations!

AVANTAGES AUX JEUNES DE 6 À 16 ANS

- Billets à 15 \$ disponibles à chaque concert
- À la pause, on les accueille avec les adultes qui les accompagnent au salon jeunes VIP (jus, biscuits, etc.)
- Discussion informelle sur le concert et la musique en général avec un musicien professionnel
- Inscription au tirage pour remettre les fleurs sur scène aux artistes invités à la fin du concert
- Éventuellement, rencontre avec les artistes invités, selon leur disponibilité

Le lundi 21 octobre 2013, 20 h

Grand Théâtre de Québec

Salle Louis-Fréchette

Jorge Luis Prats, pianiste



Partenaire de choix des orchestres les plus prestigieux, Jorge Luis Prats s'est produit avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre royal philharmonique de Londres, l'Orchestre Mariinsky, les orchestres philharmoniques de la Colombie et de la BBC, l'Orchestre symphonique de Dallas, l'Orchestre de la Ville de Mexico, l'EOS Orchestra de New York et l'Orchestre Simon-Bolivar.

Jorge Luis Prats a enregistré pour diverses étiquettes, dont Deutsche Grammophon, Decca et EMI. Sa discographie comprend entre autres les concertos de Chopin, Rachmaninov et Grieg, des œuvres de Beethoven, Granados et Scriabine, en plus de divers compositeurs de son pays.

Né dans la ville cubaine de Camagüey, Jorge Luis Prats s'est formé avec les plus grands maîtres de son pays, avant de fréquenter trois des plus importantes écoles du monde, le Conservatoire Tchaïkovski à Moscou, le Conservatoire de Paris et la Hochschule für Musik und Kunst de Vienne, où il s'est perfectionné auprès des maîtres Paul Badura-Skoda, Rudolf Kehrner et Magda Tagliaferro.

Virtuose phénoménal et artiste d'une rare sensibilité, le pianiste cubain Jorge Luis Prats a connu un parcours plutôt singulier. Après avoir gagné le prestigieux Concours Long-Thibaud en 1977, à l'âge de 21 ans, sa carrière a connu une éclipse de près de 30 ans, interruption qui prit fin il y a quelques années avec son déménagement aux États-Unis. Il a depuis été invité à se produire comme soliste aux festivals de Verbier, de Miami et de la Roque d'Anthéron, ainsi qu'au légendaire Concertgebouw d'Amsterdam. Ses débuts à la Salle Pleyel en remplacement de Nelson Freire suscitèrent également l'enthousiasme du public parisien.

COURS DE MAÎTRE

JORGE LUIS PRATS

Le mardi 22 octobre à 13 h 30

Conservatoire de musique de Québec, studio 29



Écoutez
comme c'est beau!
radioclassique.ca



PROGRAMME

Heitor VILLA-LOBOS	<i>Bachiana Brasileira n° 4</i>
	Preludio (Introdução)
	Coral (Canto do Sertao)
	Aria (Cantiga)
	Dansa (Miudinho)
Enrique GRANADOS	<i>Goyescas</i> (extraits)
	Los requiebros (Les compliments)
	Coloquio en la reja (Colloque dans la rue)
	El Fandango de candil (Le fandango à la clarté des lampes)
	Quejas, o la maja y el ruiseñor (Complainte, ou la jeune fille et le rossignol)
	El pelele (Le mannequin)
	El amor y la muerte (L'amour et la mort)
PAUSE	
Isaac ALBENIZ	<i>Iberia</i> (extraits)
	Jerez (Quatrième cahier)
	Lavapiés (Troisième cahier)
Maurice RAVEL	<i>La Valse</i>
Felix GUERRERO	<i>Suite Havana</i> (arr. J. L. Prats)
Carlos FARIÑAS	<i>Altagracia</i>

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR **Marcel Lapointe**.


Notes sur les œuvres

au programme du concert du 21 octobre

Heitor VILLA-LOBOS (1887-1959)*Bachiana Brasileira n° 4*

Premier musicien brésilien de notoriété internationale, Heitor Villa-Lobos est également un des compositeurs les plus prolifiques de l'histoire (son catalogue compte quelque mille œuvres!). Autodidacte, il s'imprégna dès sa tendre enfance autant du folklore de son pays que de musique classique occidentale par l'étude des partitions des grands maîtres. Écrites pour différentes formations instrumentales, ses neuf *Bachianas Brasileiras* se veulent un hommage à Bach à la sauce brésilienne. Composée entre 1930 et 1941, la *Bachiana Brasileira n° 4* est bien caractéristique des dernières œuvres pour piano de Villa-Lobos : des sonorités d'orgue, une sensualité exacerbée et des harmonies parfois piquantes. En *si* mineur, le *Prélude* répète inlassablement le même motif mélodique ascendant, dans une grande sobriété de ton. Dans le pompeux *Choral*, en *do* mineur, un *si* bémol sans cesse répété imite le cri monotone de l'araponga,

un oiseau indigène. Dans le ton de *fa* mineur, l'*Aria* est une sorte de mélodie accompagnée, sur un thème du Nord-Est brésilien. Sa partie centrale, indiquée *Vivace*, crée un heureux contraste avec son irrésistible *swing*. Sorte de mouvement perpétuel aux accents décalés, la *Danse* finale, en *do* majeur, s'inspire du *mindinho*, une sorte de variante rurale de la samba.

Enrique GRANADOS (1867-1916)*Goyescas* (extraits)

D'origine catalane, Granados étudia le piano à Paris avec Charles de Bériot. Authentique virtuose, il fut rapidement acclamé sur les plus grandes scènes d'Europe et des États-Unis. Comme on peut s'y attendre, son activité de compositeur fut essentiellement consacrée à son propre instrument. Créé par son auteur en mars 1911, le grand cycle des *Goyescas* est considéré comme un des grands chefs-d'œuvre du piano hispanique, avec l'*Iberia* d'Albeniz. S'il fut souvent taxé de fadeur, voire de superficialité, Granados se révèle toutefois un alchimiste pianistique. Inspirées de certaines toiles de Goya exposées au Prado, les six pièces composant les *Goyescas* (*El Pelele* fut ajouté *a posteriori*) seront reprises quelques années plus

tard pour constituer l'opéra du même nom, destiné au Metropolitan Opera de New York. Concernant sa suite pour piano, le compositeur confia vouloir « donner dans les *Goyescas* une note personnelle, un mélange d'amertume et de grâce [...] le rythme, la couleur et la vie nettement espagnole, la note de sentiment aussi soudainement amoureuse et passionnée que dramatique et tragique, ainsi qu'elle apparaît dans toute l'œuvre de Goya. »

Dès le virtuose *Los Requiébro*s, nous sommes happés par les torrents de couleurs qui jaillissent du clavier, dans un style presque improvisé. Si le *Coloquio en la Reja*, nous donne droit à une conversation amoureuse sur fond de guitares, le *Fandango de Candil* nous ramène à la danse au son des castagnettes et des talons qui claquent. Dans la délicate *Quejas, o la maja y el ruiseñor*, considérée comme le sommet du recueil, les harmonies chatoyantes et le climat doucement mélancolique nous transportent en un tournemain dans l'atmosphère chaude et pesante des nuits ibériques. Plus extérieure, mais d'un charme immédiat, *El Pelele* réussit avec brio à dépeindre le pantin de Goya, qui flotte presque en apesanteur sous le regard émerveillé de jeunes filles endimanchées. Le tragique *El Amor y la Muerte* reprend quant à lui quelques thèmes entendus dans les morceaux précédents. Granados voulait que cette page soit jouée de manière « très expressive, comme du bonheur dans la douleur ».

Isaac ALBENIZ (1860-1909)

Iberia (extraits)

Pianiste prodige – il donna son premier récital à quatre ans –, Albeniz est passé à la postérité par son œuvre pour clavier, constituée de quelques 300 morceaux. Composé de douze pièces réparties en quatre cahiers (parus entre 1906 et 1909), son *Iberia* fut décrit par Messiaen comme « le chef-d'œuvre essentiel de la musique espagnole » et se veut une véritable symbiose entre la virtuosité lisztienne, l'impressionnisme debussyste et le nationalisme musical hispanique. Tiré du Quatrième cahier, *Jerez* est une des pièces les plus développées du recueil. Son thème initial, d'un climat recueilli, subit trois variations, tandis que le second s'épanouit avec lyrisme à travers une délicate brume sonore. *Lavapiés*, qui vient du Troisième cahier, est d'un pianisme plus extérieur et évoque l'animation du quartier populaire madrilène du même nom.

Maurice RAVEL (1875-1937)

La Valse

Dès sa jeunesse, Ravel avait ébauché mentalement une sorte de poème chorégraphique rendant hommage à la valse viennoise. Appelée d'abord *Wien* (Vienne), cette œuvre, rebaptisée *La Valse*, ne verra le jour qu'à l'hiver 1920 suite à une commande de Serge Diaghilev à l'intention des Ballets Russes. En plus de la version pour orchestre, le compositeur en élaborait une version pour deux pianos et une autre pour un seul exécutant. En guise d'argument, Ravel indique : « des nuées tourbillonnantes laissent entrevoir par éclaircies des couples de valseurs. Elles se dissipent peu à peu ; on distingue une immense salle peuplée d'une foule tournoyante. La scène

s'éclaire progressivement. La lumière des lustres éclate au plafond. Une cour impériale vers 1855. » Loin d'être une énième valse salonnarde, cette œuvre troublante nous entraîne dans un climat morbide et délirant dans une violence d'une rare intensité.

Felix GUERRERO (1916-2001)

Suite Havana (arr. J. L. Prats)

Une des grandes figures de la musique cubaine, Felix Guerrero s'est surtout fait connaître comme chef d'orchestre. Ayant appris la musique avec son père, puis à la Juilliard School et à Paris avec Nadia Boulanger, il a touché autant à la musique populaire que classique. Décédé il y a douze ans, il était un ami proche de Jorge Luis Prats. Son œuvre, surtout composée de ballets et de musique instrumentale, se caractérise par une recherche très personnelle de la couleur et une sensualité authentiquement latine. La *Suite Havana* est constituée d'œuvres inédites rassemblées par notre invité de ce soir.

Carlos FARIÑAS (1934-2002)

Altagracia (Tango)

Ayant eu un parcours semblable à Felix Guerrero (à la différence qu'il se perfectionna avec Aaron Copland), le musicien cubain Carlos Fariñas s'est surtout illustré comme compositeur et pédagogue – il fut entre autres l'un des pionniers de la musique électroacoustique sur son île natale. Comparé à Guerrero, le langage musical de Fariñas est nettement plus expérimental. Datant de 1985, sa partition *Altagracia* fut écrite pendant sa période dite post-moderne.

École
CHRISTIANE BELANGER
D A N S E

Nouveau!
Programme
Ballet-études à Québec
Formation
professionnelle collégiale
Dès l'automne 2013

Informations :
Madame Christiane Bélanger
418 688-8310, 1 866 525-5751
ou 418 262-6902
www.christianebelanger-danse.com

Les finissants auront la possibilité d'être embauchés à la fin de leur formation dans le prestigieux Ballet de Québec, première compagnie de ballet classique de la Ville-Capitale.

CÉGEP GARNEAU
www.cegepgarneau.ca



Du 2 au 6 novembre 2013
Musée national des beaux-arts du Québec
Conservatoire de musique de Québec
Faculté de musique de l'Université Laval

Bruno Monsaingeon, les musiciens à l'écran



Bruno Monsaingeon, cinéaste

Depuis ses premiers films, réalisés au début des années 1970, le cinéaste français Bruno Monsaingeon s'est imposé en tant que spécialiste du documentaire musical. Son parcours l'a amené à dresser le portrait des barytons Dietrich Fischer-Dieskau, Renato Capecchi et Bruno Laplante, des sopranos Barbara Hendricks et Julia Varady, des pianistes Glenn Gould, Zoltan Kocsis, Sviatoslav Richter, Viktoria Postnikova, Murray Perahia, Friedrich Gulda et Julius Katchen, de l'organiste Marie-Claire Alain, des violonistes Yehudi Menuhin et David Oïstrakh, du violoncelliste Paul Tortellier, des chefs d'orchestre Michael Tilson Thomas et Guennadi Rojdestvenski, du Quatuor Alban Berg et de l'inclassable Nadia Boulanger, pour ne nommer que les plus connus.

Son approche, sensible et intimiste, lui a valu le suffrage du public et de la critique, en témoigne la moisson de prix qu'il a accumulés au fil de sa carrière : plusieurs prix de l'Académie Charles-Cros, des Diapason d'Or, des prix Choc de l'Année du Monde de la musique, des FIPA d'Or, deux Grands Prix Pratt & Whitney Canada et plusieurs autres.

Violoniste de formation, Bruno Monsaingeon se produit souvent comme soliste. Il a également fait ses débuts comme chef d'orchestre dans la ville russe d'Eka-terinbourg en 2004 avec l'Orchestre philharmonique de l'Oural et le pianiste Boris Berezovski. S'adonnant aussi à l'écriture, il est l'auteur de sept livres, parus aux Éditions Fayard, Van de Velde et Textuel.

Matthieu Dugal, animateur

Diplômé en sciences politiques et en journalisme, Matthieu Dugal a été tour à tour journaliste aux affaires publiques à Radio-Canada au Saguenay, rédacteur à RDI Montréal, pigiste pour *Le Devoir*, *Voir Québec*, *Urbania* ainsi qu'animateur et journaliste à TV5. Il a animé pendant quatre ans à Télé-Québec l'émission *Méchant Contraste*. À VOX, il a créé et animé *Tout le monde s'en fout* et *Archipels*. Il anime actuellement l'émission de culture numérique *La Sphère* à ICI Radio-Canada Première à Montréal en plus de coanimer l'émission *ARTVstudio* au réseau ARTV, chaîne où il est également chroniqueur à l'émission *LIRE*. Il tient depuis un an une chronique hebdomadaire sur les nouvelles technologies dans le journal *Le Soleil* à Québec.



GAUGUIN CÉZANNE
11 OCTOBRE 2013 / 16 FÉVRIER 2014
LA COLLECTION WILLIAM S. PALEY
UN GOÛT POUR L'ART MODERNE
MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
MATISSE DEGAS PICASSO
L'EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR THE MUSEUM OF MODERN ART, NEW YORK MoMA

PROGRAMME

BRUNO MONSAINGEON : LES MUSICIENS À L'ÉCRAN

Du 2 au 6 novembre 2013

Musée national des beaux-arts du Québec • Conservatoire de musique de Québec • Faculté de musique de l'Université Laval

Tous les films seront suivis d'une discussion en compagnie de leur réalisateur, Bruno Monsaingeon, et de l'animateur Matthieu Dugal. Ils sont présentés, sauf mention contraire, à l'auditorium du MNBAQ.

Accès général : 8 \$/ film ou 15 \$/ tous les films

Abonnés-amis du MNBAQ, abonnés du Club musical de Québec,

30 ans et moins : 7 \$/ film ou 13 \$/ tous les films

La réservation des activités au MNBAQ est fortement recommandée, soit par téléphone au 418 643-2150.

Samedi

2 novembre 2013

10 h 30

Présentation d'ouverture : *Notes interdites; scènes de la vie musicale en Russie soviétique*

Le paradoxe de l'intensité de la vie musicale en URSS en dépit d'un contexte d'extrême difficulté. Avec maestro Guennadi Rojdestvsky, la pianiste Viktoria Postnikova et l'altiste Rudolf Barchaï. 56', 2004.

14 h

Extraits de *Richter l'insoumis* (1^{re} partie et fin de la 2^e partie)

Film autobiographique où le pianiste Sviatoslav Richter se livre sur l'ensemble de sa vie. 1995/1998.

Dimanche

3 novembre 2013

10 h 30

Retour aux sources, 2^e épisode « Naissance d'un duo »

Le retour en URSS du violoniste - aussi ultérieurement chef d'orchestre et ambassadeur de l'UNESCO - Yehudi Menuhin, après avoir longtemps été considéré comme étant indésirable. Avec la pianiste Viktoria Postnikova. 52', 1988.

14 h

*David Oïstrakh, Artiste du peuple ?*Portrait de l'un des grands violonistes du 20^e siècle, David Oïstrakh. Avec Igor Oïstrakh, Yehudi Menuhin, Mstislav Rostropovitch, Guennadi Rojdestvsky et Gidon Kremer. 74', 1994.

Lundi

4 novembre 2013

14 h

Mademoiselle, avec la participation lors de la discussion du pianiste et compositeur Émile Naoumoff.**Au Conservatoire de musique de Québec**, studio 61, entrée libre.Portrait de Nadia Boulanger et de son influence considérable sur la vie musicale du 20^e siècle. 60', 1977.

19 h 30

Glenn Gould, au-delà du temps

Rétrospective de la vie et de la carrière mythiques du pianiste canadien Glenn Gould, à la manière d'une narration par l'artiste lui-même. 106', 2006.

Mardi

5 novembre 2013

10 h 15

La voix de l'âme

Portrait du légendaire baryton allemand Dietrich Fischer-Dieskau, suite à son abrupt retrait de la scène en 1993. 106', 1995.

14 h 45

Conférence-discussion sur la construction d'un documentaire et l'apport d'une trame musicale, illustrée à l'aide d'extraits du film *Portrait d'un joueur, Andreï Chesnokov* (présenté en collaboration avec le Cégep Garneau). Documentaire sur le premier joueur de tennis soviétique d'envergure mondiale. 1988/1989.

Mercredi

6 novembre 2013

12 h 30

Présentation de clôture : conférence sur « L'art de filmer la musique ».

À la salle Henri-Gagnon de l'Université Laval, entrée libre.

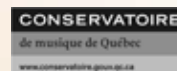
Le processus créateur menant de l'émergence de la musique de la partition à son orchestration en images.

Détails sur les sites web du MNBAQ www.mnba.qc.caet du Club musical de Québec www.clubmusicaldequebec.com.

Cet événement est présenté grâce au soutien de :

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec

Entente de
développement culturelCulture
et Communications
QuébecConsulat général
de France à QuébecDesjardins
Caisse du Plateau MontcalmCentre
Moscou-Québec

Faculté de musique

Le Club musical de Québec tient à remercier :

Jolicoeur Lacasse, avocats, Sillons, Bouquinerie de Cartier, Espace musique, Antitube et Spirafilm.

Le dimanche 10 novembre 2013, 16 h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Fréchette

Nelson Freire, pianiste



Ce concert est présenté
grâce à la généreuse contribution de :



Ozawa, Previn, etc. Nelson Freire revient tout juste d'une tournée européenne avec l'Orchestre symphonique de l'État de São Paulo dans les plus grandes salles d'Europe, dont la Konzerthaus de Vienne, le Victoria Hall de Genève, la Philharmonie de Berlin, la Tonhalle de Zurich et la Festspielhaus de Salzbourg. Il interprétait en alternance le *Second concerto* de Chopin et le *Quatrième concerto* de Beethoven, sous la direction de l'Américaine Marin Alsop.

Nelson Freire, qui enregistre exclusivement chez Decca, laisse à la postérité des bijoux discographiques polis à l'extrême. Sa version des concertos de Brahms avec Riccardo Chailly et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig a d'ailleurs remporté les plus hautes distinctions, dont le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, le Diapason d'Or de l'année et le Choc du Monde de la Musique.

Nelson Freire a commencé le piano à l'âge de trois ans et a étudié avec Lucia Branco, qui avait elle-même travaillé avec un élève de Liszt. À l'âge de 13 ans, il part étudier à Vienne avec Bruno Seidlhofer et remporte sept ans plus tard la Médaille d'or au Concours Dinu-Lipatti à Londres. Le pianiste qui partage sa vie entre Paris et son pays natal, s'est vu décerner en 2007 le grade de Commandeur des Arts et des Lettres par la France.

Né au Brésil, le pianiste Nelson Freire est partout reconnu pour son sens aigu du raffinement, ses interprétations empreintes de poésie et son impressionnante technique. Considéré comme un des plus grands pianistes vivants, il mène de front une brillante carrière d'interprète aux quatre coins du globe.

Le musicien brésilien se produit autant avec orchestre, qu'en récital, en solo ou à quatre mains. La liste des chefs avec qui il a collaboré se lit telle une suite de légendes de la direction d'orchestre: Boulez, Dutoit, Chailly, Gergiev, Jochum, Kempe, Maazel, Masur,

30^e saison

LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC
BERNARD LABADIE
SAISON 2013-2014
VIOLONSDUROY.COM

STEPHANIE BLYTHE MARIE-NICOLE LEMIEUX KARINA GAUVIN DENYS ARCAND NATALIE DESSAY MICHEL LEGRAND

Et plus encore : Maurice Steger, Kersten McCall, Marie Lenormand, Philippe Sly...

QUATRE SÉRIES DE CONCERTS • QUATUOR À LA CARTE

ABONNEZ-VOUS ! Jusqu'à 25% de réduction

PALAIS MONTCALM
maison de la musique 418 641-6040
1 877 641-6040

PROGRAMME

Johann Sebastian BACH*Prélude en sol mineur, BWV 535 (arr. : A. Siloti)***Wolfgang Amadeus MOZART***Sonate en la majeur, K. 331**Andante grazioso**Menuetto**Alla turca : Allegretto***Johannes BRAHMS***Quatre pièces, opus 119**Intermezzo : Adagio**Intermezzo : Andantino un poco agitato**Intermezzo : Grazioso e giocoso**Rhapsodie : Allegro risoluto*

PAUSE

Sergei PROKOFIEV*Visions fugitives, opus 22 (extraits)**II : Andante**III : Allegretto**V : Molto giocoso**VI : Con eleganza**VII : Pittoresco**X : Ridicolosamente**XI : Con vivacità**XVII : Poetico***Enrique GRANADOS***Quejas, o la maja y el ruiseñor (extrait de Goyescas)**« Complainte, ou la jeune fille et le rossignol »***Frédéric CHOPIN***Ballade n° 4 en fa mineur, opus 52**Berceuse en ré bémol majeur, opus 57**Polonaise « Héroïque » en la bémol majeur, opus 53*LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR **Marcel Lapointe.**

Nelson Freire est représenté par
Columbia Artists Management LLC,
R. Douglas Sheldon, 1790 Broadway, New York, NY 10019

Il enregistre sous étiquette Audiofon, SONY Classical,
London/Decca, Philips Classics. Teldec et Berlin Classics
Nelson Freire est associé à Steinway Piano.

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 10 novembre

Johann Sebastian BACH (1685-1750)*Prélude en sol mineur, BWV 535 (arr. Alexandre Siloti)*

Considéré comme le plus grand compositeur d'orgue de tous les temps, Bach est l'auteur de plus de deux cents pièces pour le roi des instruments, dont une centaine de préludes de chorals et une vingtaine de

diptyques de style prélude et fugue. Vraisemblablement composé avant 1705, le *Prélude et fugue en sol mineur* est l'œuvre d'un jeune musicien déjà sûr de ses moyens et se veut un hommage à la grande tradition du *stylus phantasticus*, type d'écriture instrumentale virtuose en vogue en Allemagne à la fin du XVII^e siècle où règne en maître l'esprit fougueux de l'improvisation. Arrangé pour piano par le pianiste et chef d'orchestre russe Alexandre Siloti, le *Prélude* débute

par une section méditative en doubles-croches, avant un déferlement de triples-croches, pour se conclure par une grandiose péroraison.

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Sonate en la majeur, KV 331

Dès sa plus tendre enfance, Mozart s'est imposé en tant que virtuose du clavier. Son œuvre pour le piano, composée d'une multitude de concertos, sonates, fantaisies et variations comporte de nombreuses partitions d'une très grande qualité de facture et d'inspiration. Influencées par les innovations techniques que Stein avait apportées au piano-forte, les sonates KV 310 et KV 330 à 332 ont été écrites lors d'un séjour à Paris en 1778. Une des plus célèbres sonates de Mozart, la *Sonate en la majeur, KV 331*, est d'une structure assez inhabituelle, puisqu'elle commence par une série de variations. Inspirées d'un lied allemand, celles-ci se font tantôt tendres, tantôt enflammées. Quand au menuet, il est authentiquement français par son caractère et sa grâce. D'une grande noblesse, ce morceau conserve la tonalité de *la majeur*, sauf pour son trio, en *ré majeur*. La célébrissime « marche turque » qui fait office de mouvement final est d'un style plutôt bouffon. Son caractère turc provient de l'alternance entre les modes majeur et mineur.

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Quatre pièces, opus 119

À l'aube de la soixantaine, Brahms se remit à écrire pour le piano, ce qu'il n'avait pas fait depuis treize ans. Constitués de vingt pièces, les opus 116 à 119, œuvres de haute maturité, sont le chant du cygne pianistique du compositeur. Loin des artifices lisztziens, le piano de Brahms se veut ici contemplatif et intime. L'opus 119 commence par un *Intermezzo en si mineur* que Clara Schumann estimait « si doucement triste en dépit de ses dissonances ». L'*Intermezzo* suivant, au *mi mineur* angoissé, est composé de trois variations sur un même thème. Le changement de climat dans la variation centrale, un *Grazioso en la majeur*, est tout à fait singulier. Dans le ton de *do majeur*, l'autre *Intermezzo*, partagé entre un lyrisme exalté et un esprit espiègle très *scherzando*, se pare de couleurs harmoniques chatoyantes. Dans la rutilante *Rhapsodie finale, en mi bémol majeur*, on retrouve le Brahms viril des *Danses hongroises*, mais aussi le Brahms sensible des *lieder* dans l'élégante partie centrale.

Serge PROKOFIEV (1891-1953)

Visions fugitives (extraits), opus 22

À côté des monuments que sont ses neuf sonates pour piano, Prokofiev a écrit, entre 1915 et 1917, vingt pièces brèves auxquelles il donna le nom de *Visions fugitives*, nom inspiré de ces deux vers du poète Konstantin Balmont : « Dans chaque vision fugitive, je vois des mondes/Pleins de jeux changeants et irisés. » Comme la poésie de Balmont, on rattache souvent ces miniatures au courant éphémère du symbolisme. Celui-ci, d'abord apparu chez les poètes français en réaction au naturalisme, trop objectif à leur goût, s'est ensuite propagé à la peinture et à la musique. Parmi les extraits

choisis par notre invité, le n° 10, sorte de marche d'automates indiquée *ridicolosamente* (ridiculement), est un des plus intéressants, en ce qu'il annonce les pages à venir du compositeur. Mentionnons également le n° 2, aux couleurs ravéliennes, ainsi que le rafraîchissant n° 5, qui constitue le morceau le plus court du recueil.

Enrique GRANADOS (1867-1916)

Quejas, o la maja y el ruiseñor (extrait des *Goyescas*)

Brillant pianiste, le compositeur catalan Granados fut rapidement acclamé sur les plus grandes scènes d'Europe et des États-Unis. Comme compositeur, son domaine de prédilection fut le piano et ses *Danses espagnoles* et ses *Goyescas* restent encore aujourd'hui au répertoire. Créé par son auteur en mars 1911, le cycle des *Goyescas* est considéré comme un des grands chefs-d'œuvre du piano hispanique, avec l'*Iberia* d'Albeniz. Inspirées de certaines toiles de Goya exposées au Prado, ces six pièces seront reprises quelques années plus tard pour constituer l'opéra du même nom, destiné au Metropolitan Opera de New York. Dans la délicate *Quejas, o la maja y el ruiseñor*, considérée comme le sommet du recueil, les harmonies colorées et le climat doucement mélancolique nous transportent en un tournemain dans l'atmosphère chaude et pesante des nuits ibériques.

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

Ballade n°4 en fa mineur, opus 52

Berceuse en ré bémol majeur, opus 57

Polonaise « Héroïque » en la bémol majeur, opus 53

Quiconque désire dresser un panthéon du piano ne peut passer outre la figure majeure qu'est Frédéric Chopin. Le musicien polonais laisse à l'humanité une œuvre considérable, d'une grande variété et d'une inimitable poésie. Si plusieurs de ses pièces empruntent à l'univers de la danse (polonaises, mazurkas, valse), d'autres sont d'essence plus lyriques, pensons aux nocturnes et à ses quatre *Ballades*, qui comptent au rang de ses plus grands chefs-d'œuvre. De ces dernières, la *Ballade n°4*, composée en 1842, est la plus développée. Commencant dans une atmosphère onirique, elle se termine par une coda fiévreuse, après différentes sections d'un lyrisme brûlant. La *Berceuse*, créée le 2 février 1844, fut écrite à Nohant, au domaine de George Sand, où le compositeur passait ses étés. Évoquant l'atmosphère des nocturnes, la mélodie est soumise à seize variations. Les arabesques magiques de la main droite semblent être improvisés dans l'instant, alors que la main gauche poursuit son immuable pulsation. La *Polonaise*, opus 53, datant de 1842, est d'un tout autre ordre. Ici, c'est l'ardeur chevaleresque qui fait chauffer le clavier. D'une puissance phénoménale, son introduction et sa première partie mettent la table pour une section centrale en *mi majeur*, où on croit entendre les bruits sourds de la cavalerie se rapprochant.

Le mercredi 20 novembre 2013, 20 h

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

Christian Tetzlaff et Lars Vogt



Christian Tetzlaff, violoniste

Jouissant d'une renommée internationale bien établie, le violoniste Christian Tetzlaff est un artiste de tout premier rang. Reconnu pour la poésie et la sincérité émanant de son jeu, le musicien allemand ne cesse de soulever l'enthousiasme du public et de la critique partout où il se produit.

La saison dernière, Christian Tetzlaff était l'invité des légendaires Proms de Londres où il a eu l'occasion de se produire avec l'Orchestre philharmonique de Londres, en plus d'être artiste en résidence au Wigmore Hall. Il fut notamment l'invité des orchestres philharmoniques de New York et de Berlin et des orchestres symphoniques de Montréal, Pittsburgh et de la Radio Suédoise, sous la baguette de chefs tels que Yannick Nézet-Séguin, Kent Nagano, Andris Nelsons et Manfred Honeck. Cette saison-ci, le violoniste interprétera, entre autres, le *Concerto* de Sibelius avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne et Riccardo Chailly et le *Concerto* de Schoenberg aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles dirigé par Christoph Eschenbach. En plus de retrouver à plusieurs reprises son partenaire Lars Vogt, il jouera l'intégrale des œuvres pour violon solo de Bach à Sydney et Francfort.

Associé à l'étiquette Ondine, Christian Tetzlaff a également à son actif plusieurs enregistrements sur les étiquettes les plus prestigieuses, dont Deutsche Grammophon, EMI, Decca, Virgin et Sony. Allant de Bach à la musique contemporaine, sa discographie donne aussi une place de choix aux œuvres de Mozart, Brahms et Schumann.

Né à Hambourg en 1966, Christian Tetzlaff a étudié aux conservatoires de Lübeck et de Cincinnati auprès des maîtres Uwe-Martin Hailberg et Walter Levin. Il joue sur un violon du luthier allemand Peter Greiner réalisé en 1999.

Lars Vogt, pianiste

Un des pianistes majeurs de sa génération, l'Allemand Lars Vogt s'est fait remarquer en 1990 comme lauréat du Concours international de piano de Leeds. À l'aise autant comme chambriste, que comme soliste et chef d'orchestre, il se produit depuis sur les plus grandes scènes de la planète.

En plus d'avoir été pianiste en résidence pour l'Orchestre philharmonique de Berlin en 2003-2004, Lars Vogt a joué avec une multitude d'orchestres à travers la planète, dont les orchestres philharmoniques de Los Angeles, Bruxelles, Londres, Rotterdam et New York, les orchestres symphoniques de Cincinnati, Atlanta et de Toronto, en plus de l'Orchestre national de France, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et l'Orchestre de la Suisse romande. La liste des chefs avec qui il a collaboré est tout aussi impressionnante : Blomstedt, Chailly, Eschenbach, Jurowski, Maazel, Masur, Nézet-Séguin, Rattle, etc. Au récital, on voit souvent Lars Vogt s'associer au violoniste Christian Tetzlaff et au baryton Thomas Quasthoff. Très engagé dans la promotion de la musique classique, il a fondé en 1998 dans le village allemand de Heimbach un festival où se produisent plusieurs musiciens de renom.

Lars Vogt est rattaché à la maison de disque EMI, avec qui il a réalisé une quinzaine de disques, dont les concertos de Schumann et Grieg et les deux premiers concertos de Beethoven. Son enregistrement de la *Kammermusik n° 2* de Hindemith avec l'Orchestre philharmonique de Berlin et Claudio Abbado a été particulièrement remarqué.

Né en 1970 à Düren en Allemagne, Lars Vogt a étudié avec les maîtres Ruth Weiss et Karl-Heinz Kämmerling. Il a succédé à ce dernier comme professeur de piano au Conservatoire de Hanovre.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus MOZART

Sonate pour piano et violon en si bémol majeur, KV 454

Largo – Allegro

Andante

Rondo : Allegretto

Béla BARTÓK

Sonate pour violon et piano n° 1, Sz. 75

Allegro appassionato

Adagio

Allegro

PAUSE

Anton WEBERN

Quatre pièces pour violon et piano, opus 7

Sehr langsam

Rasch

Sehr langsam

Bewegt

Ludwig van BEETHOVEN

Sonate pour violon et piano n° 7 en do mineur, opus 30 n° 2

Allegro con brio

Adagio cantabile

Scherzo : Allegro

Allegro

LE PIANO EST PRÉPARÉ PAR Marcel Lapointe.

Christian Tetzlaff et Lars Vogt sont représentés par CM Artists.

Christian Tetzlaff enregistre sous étiquette Virgin Classics/EMI, Hänssler, Ondine, Decca et Avi labels.

Lars Vogt enregistre sous étiquette Berlin Classics, EMI Classics, Ondine, Oehms Classics and Avi labels.

COURS DE MAÎTRE

CHRISTIAN TETZLAFF

Le jeudi 21 novembre à 10h

Grand Théâtre de Québec, 3^e étage (entrée des artistes)

LARS VOGT

Le jeudi 21 novembre à 10h

Conservatoire de musique de Québec, studio 29

Les P'tits Mélomanes du Dimanche

10 Novembre
Babar
De Jean de Brunhoff
Musique de Francis Poulenc

15 décembre
L'Arbre de Noël
D'Andersen
Musique de Franz Liszt

19 janvier
Háry János
De János Garay
Musique de Zoltán Kodály

16 février
La princesse au grand nez
De Cécile Gagnon
Musique d'Alfred Marin

Les P'tits Mélomanes du Dimanche

Un conte musical présenté chaque mois à l'Espace Hyperion

Pour information : espacehyperion.ca
tel. 418-800-6567

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 20 novembre

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Sonate pour piano et violon en si bémol majeur, KV 454

Génie extrêmement précoce, Mozart se distingue par une œuvre foisonnante couvrant tous les domaines en vogue à l'époque: musique pour clavier, musique de chambre, symphonie, concerto, opéra... Quant à sa musique pour clavier et violon, ses premières sonates donnaient peu d'importance à la partie de violon, qui pouvait être remplacée par une flûte traversière, ou simplement être escamotée! Les œuvres suivantes verront cependant le violon prendre de plus en plus de place. Dans la *Sonate en si bémol majeur, KV 454*, on retrouve un compositeur au sommet de ses moyens. Créée à Vienne, le 29 avril 1784, elle le fut avec la célèbre violoniste italienne Regina Strinasacchi dans des circonstances fort singulières: le soir de la création, Mozart n'avait écrit que la partie de violon et joua la sienne de mémoire!

Introduit par un majestueux *Largo* où ardeur et tendresse se conjuguent, le mouvement initial, un *Allegro* souriant et lumineux, entraîne immédiatement notre adhésion par son équilibre souverain. Le cœur battant de la partition se trouve néanmoins, comme souvent chez Mozart, dans le mouvement lent, un noble *Andante* en mi bémol majeur. Constitué de trois thèmes qui se succèdent sans discontinuité, il ne s'assombrit que dans son développement, épisode empreint d'une intime douleur. Plus extérieur, le rondo final est animé d'une verve irrésistible et d'une invention rythmique et mélodique absolument remarquable. Avec un tel chef-d'œuvre, la table était mise pour les grandes sonates ultérieures de Beethoven.

Béla BARTÓK (1881-1945)

Sonate pour violon et piano n° 1, Sz. 75

Considéré comme l'un des premiers grands ethnomusicologues, Bartók a consacré une grande partie de sa vie au catalogage du folklore musical du bassin méditerranéen, dont il distilla l'essence pour alimenter sa propre création. Malgré ces recherches approfondies, le musicien, redoutable virtuose du piano, mena de front une carrière de concertiste. C'est dans ce contexte qu'il écrivit en 1921-1922 ses deux sonates pour violon et piano, qu'il créa lui-même lors d'une tournée avec la violoniste hongroise Jelly d'Aranyi, petite-nièce du légendaire violoniste Joseph Joachim. Ces deux partitions audacieuses et sans concession se situent au carrefour de trois influences distinctes: la musique de Schönberg, celle de Debussy et la musique folklorique.

Dans la *Sonate pour violon et piano n° 1*, le violon occupe une place de premier plan, évoluant dans sa propre sphère, alors que le piano développe un matériau thématique distinct. D'une difficulté d'exécution magistrale, les parties de violon et de piano abondent en

larges intervalles et en traits virtuoses. D'essence rhapsodique, le premier mouvement est traité dans une forme sonate plus ou moins relâchée. Son climat expressionniste n'est pas sans évoquer la production de la Seconde École de Vienne. Dans l'*Adagio* central, le violon déroule seul sa longue plainte, que le piano ponctue à l'occasion par des accords aux teintes debussystes. Quant au débridé finale, un mouvement perpétuel de doubles-croches, il est d'une plus grande unité stylistique que les deux autres morceaux. Ses accents bachiques et son tempo qui s'accélère *poco a poco* créent une atmosphère de joyeuse débauche.

Anton WEBERN (1883-1945)

Quatre pièces pour violon et piano, opus 7

Bien que ses œuvres soient rarement jouées en concert, Webern demeure néanmoins une figure obligée de la musique du XX^e siècle. Avec Berg et son professeur Schönberg, il fit partie de la Seconde École de Vienne, un cercle musical qui redéfinit totalement les contours de la musique par l'introduction de l'atonalité et du sérialisme. À la différence de ses deux confrères, Webern inscrivit sa démarche dans une perspective historique, cultivant la perfection du contrepoint et la pureté de la forme. Sa vie prit une triste fin le 15 septembre 1945: sorti pour fumer un cigare, il fut abattu par erreur par une sentinelle américaine, onze jours avant qu'une leucémie emporte Bartók.

Complétées en 1910, les *Quatre pièces pour violon et piano, opus 7*, sont un excellent exemple de ces haïkus musicaux dont Webern avait le secret. Comme dans les autres œuvres des opus 7 à 11, la concision règne, autant dans la durée que pour les effectifs musicaux et la longueur des motifs. À l'immobilité hypnotique des deux mouvements lents est opposée l'énergie sauvage des mouvements rapides. Ces partitions sont également l'occasion pour Webern d'expérimenter les différents modes de jeu du violon: pizzicatos, jeu sur le chevalet, harmoniques, trémolos, etc.

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate pour violon et piano n° 7 en do mineur, opus 30 n° 2

Les sonates pour violon et piano de Beethoven ont toutes été écrites au tournant du XIX^e siècle – hormis la dixième qui date de 1812 – et témoignent de sa première période comme compositeur. Bien que ces œuvres se rapprochent du classicisme viennois d'un Mozart et d'un Haydn, caractérisé par l'équilibre et l'élégance, le compositeur innove en donnant une plus grande indépendance aux deux instruments. Tantôt dramatiques, tantôt spirituelles ou humoristiques, les trois sonates de l'opus 30 ont été écrites en 1802 à l'intention de l'empereur Alexandre I^{er} de Russie. Elles sont contemporaines du Testament d'Heiligenstadt, cri de détresse d'un homme effondré par sa surdité naissante.

Des trois, la *Sonate en do mineur* est considérée comme la plus originale, la plus personnelle. On y sent bien le conflit qui oppose les aspirations conquérantes du jeune compositeur au désespoir causé par son infirmité.

Les deux thèmes du premier mouvement dépeignent merveilleusement cette dichotomie. Si le trajet dépressif du premier thème est ponctué de silences poignants, le second évoque quelque marche militaire avec son rythme pointé. *L'Adagio* qui suit, un vaste lied en la bémol majeur, déploie sa souple mélodie dans un climat de sérénité, qui ne sera troublé qu'en de rares occasions. Dans la tonalité de *do* majeur, le scherzo nous transporte loin des inquiétudes du premier mouvement : autant la partie scherzo que le trio égrènent leurs chapelets de notes sans se soucier du lendemain. Le mouvement final se chargera de nous ramener à l'ordre. Introduit par un roulement de tambour, son thème principal est un des plus singuliers qui soient. Ses quatre notes *piano* suivies d'un accord *fortissimo* installent une tension qui ne fera que s'intensifier tout au long du morceau. D'une remarquable économie de moyen, celui-ci se terminera par une fulgurante coda.

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891

« MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE ».

La musique a besoin du silence de l'âme... et du corps

Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

Des nouvelles du Club musical

Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical, n'hésitez pas à consulter le site Internet à l'adresse suivante : www.clubmusicaldequebec.com et notre page Facebook. *L'Infolettre* est aussi une bonne source d'information. Inscrivez-vous sur la page d'accueil de notre site.



Conseil d'administration

Jean-François Cossette, *président*
M^e Michel Paradis, *vice-président*
Joseph Giroux, *trésorier*
Judith Sanschagrín, *secrétaire*
Michelle Paré
Jean-Pierre Pellegrin
François Pigeon
M^e Odette Roy
Roch Veilleux

Direction artistique
Marie Fortin

Disques disponibles dans le foyer

Sauf exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer les disques des artistes invités, qui se font généralement un grand plaisir de les dédicacer après les concerts.

Le Club musical de Québec Une affaire de bénévolat

BELLEMARE Nicole	MOLINAS Laurence
BERNARD Anne-Marie	OUELLETTE Diana-Marie
BERNIER Emmanuel	OLIVIER Danielle
BOUDREAU André	PARADIS Michel
BOUFFARD Donald	PARÉ Michelle
BRETON Jacynthe	PELCHAT Bernard
CLERMONT-DROLET Thérèse	PELLEGRIN Jean-Pierre
COSSETTE Jean-François	PIGEON François et Denise
COTNAM Christelle	PUCET Denyse
DAOUST Ghila	REID Claire
DROLET Gilles	RENÉ Benjamin
FORAND-SAMSON Louise	ROBERT Anne-Marie et Bernard
FORBES Lucienne	ROUSSEL Marc
FORTIN Charles	ROY Odette
GAULIN Jean-Guy	ROY Stéphanie
GENEST Lise	SANSCHAGRIN Judith et Michel
GIROUX Joseph-André	TREMBLAY Marie-Paule
LABELLE Louise	VEILLEUX Gilles et Lise
MASSON Serge	VEILLEUX Roch

Nos sincères remerciements pour votre généreuse implication.



LANGLOIS
KRONSTRÖM
DESJARDINS

MONTRÉAL ■ QUÉBEC
LKD.ca

Complexe Jules-Dallaire, T3
2820, boul. Laurier, 13^e étage
Québec QC G1V 0C1

JEAN-PAUL L'ALLIER 418 650-7000
Conseiller stratégique jean-paul.lallier@tkd.ca



DEPUIS 1955

**Voyages
Paradis**

Carlson Wagonlit Voyages

• 8875, boul. Henri-Bourassa, Québec
627-0911

• 1200, av. de Germain-des-Prés, Québec
659-6650

Titulaire d'un permis du Québec

www.voyagesparadis.com

Forfaits vacances
Billets d'avion
Loisirs
Affaires
Groupes

CWT CROISIÈRE
AGENCE CENTRALE

Canimex est fière de contribuer à l'essor de la musique classique en s'associant au Club musical de Québec et se réjouit de voir les mélomanes rassemblés pour entendre des interprètes exceptionnels offrir d'inoubliables moments.

Bon récital!



www.canimex.com



Club
musical
de Québec

2013  2014

ABONNEZ-VOUS
AUX PLUS GRANDS!
Rabais jusqu'à

45%

Date limite: 10 novembre

24 février 2014, 20h

Quatuor **ÉBÈNE** Quatuor à cordes

5 mars 2014, 20h

Natalie **DESSAY** Chant
et Philippe **CASSARD** Piano

28 avril 2014, 20h

Daniel **MÜLLER-SCHOTT** Violoncelle
et Simon **TRPČESKI** Piano

418 643-8131 ou 1 877-643-8131

Billetterie du Grand Théâtre de Québec

www.clubmusicaldequebec.com



Conseil des arts
et des lettres
Québec 

VILLE DE
QUÉBEC 

Grand Théâtre
de Québec

Québec 

ESPACE
MUSIQUE
95,3^{FM}

HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC
★★★★
Vieux-Québec - Grande Allée - Plaines d'Abraham

Radio-classique
92.7
CISQ
FM Québec

leSoleil